

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

Séance du 21 Janvier 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL.

M. LE PRÉSIDENT donne lecture d'une lettre de M. le Secrétaire général, s'excusant, pour cause de maladie, de ne pouvoir assister à la séance d'aujourd'hui, ainsi, probablement, qu'aux prochaines séances. M. le Président, au nom de la Société, souhaite à notre collègue un prompt rétablissement.

M. ABRIAL donne lecture d'un travail intitulé : *Compte rendu d'une excursion botanique à Avignon, les Baux et aux Saintes-Maries de la Mer.*

M. VIVIAND-MOREL, à propos de cette communication, fait remarquer que la chaîne des Alpilles n'a encore été qu'incomplètement explorée, et qu'il serait à souhaiter qu'on y fasse plusieurs excursions, à différentes époques de l'année, pour dresser le catalogue complet des richesses botaniques qu'elle renferme.

Il est décidé que le travail de M. Abrial sera imprimé dans le volume de 1912, de nos *Annales*, qui est encore à l'impression.

M. ABRIAL présente un vigoureux échantillon fleuri d'*Amorphophallus Rivieri*, et donne lecture d'une note sur cette plante (1).

M. Cl. Roux présente à la Société deux cas d'anomalies de fruits :

« 1° Cas de *Macrocarpie*. — Dans un sac de noix récoltées sur

(1) Cette note paraîtra dans le *Nouveau Bulletin*.

un seul arbre, à Tremolin, commune de Saint-Bonnet-le-Courreau (Loire), M. Cl. Roux a trouvé deux noix qu'on peut qualifier de géantes, puisque leurs dimensions (noix sèches, sans le brou) sont d'environ 4 centimètres en tous sens, alors que les dimensions des noix ordinaires sont de 2 c/m 5 en moyenne. Le volume de ces deux noix géantes est donc quatre fois plus grand que celui des noix ordinaires. Il serait à désirer, lorsqu'on constate pareil phénomène, qu'on fasse des essais de greffe du rameau à gros fruits, pour tenter d'obtenir des noyers macrocarpes. »

M. VIVIAND-MOREL signale qu'on a déjà réussi de semblables essais. Il existe ainsi une variété de grosses noix, dont on utilise parfois la coquille, après avoir argenté ou doré sa surface, comme petites boîtes ou coffrets à bijoux.

« 2° Cas de Syncarpie.— Au milieu d'une petite plantation de *Phaseolus vulgaris*, faite dans son jardin à Saint-Bonnet-le-Courreau, et provenant de graines achetées à Montbrison, M. Cl. Roux a remarqué de nombreux cas de syncarpie, c'est-à-dire de soudure plus ou moins complète des haricots, deux à deux, par leurs bords carpellaires. Dans ces fruits géminés, il n'y a ordinairement pas de graines, et leur cavité se trouve remplie par une prolifération du parenchyme des gousses.

« Quelle est la cause de ces phénomènes de syncarpie et d'avortement de graines ? Peut-être la mauvaise végétation de ces *Phaseolus*, transportés de la plaine de Montbrison (400 mètres d'altitude) sur la montagne, à 1.000 mètres d'altitude, où le froid, d'une part, et la vive insolation (due à la pureté de l'air) d'autre part, ont été des conditions végétatives nouvelles et, par conséquent, défectueuses. »

La séance est levée à 9 h. 1/2.
